

Les citoyens face à la mésinformation : les théories profanes sur les enjeux démocratiques des troubles informationnels

Journée CommNet, 11 juin 2024

Geoffroy Patriarche
Victor Wiard
Daphné Chapellier
Thomas Jacobs



This project has received funding
from the European Union under
Grant Agreement number
INEA/CEF/ICT/A2020/2394296.



1. EDMO BELUX et les publics de la mésinformation

Aperçu de notre démarche de recherche

Notre étude s'intéresse à la manière dont **les publics** belges et luxembourgeois donnent sens à **la relation entre troubles informationnels et troubles démocratiques**.

Notre objectif = **mettre au jour les théories profanes** sur les troubles info-démocratiques en Belgique et au Luxembourg. Une théorie profane est...

- un ensemble articulé d'interprétations, de suppositions et/ou de croyances au travers duquel les individus construisent une compréhension ou une explication générale d'un phénomène (Nielsen, 2016);
- une ressource culturelle parmi d'autres qui permet aux individus d'élaborer des stratégies d'action dans un environnement changeant ou incertain (Swidler, 1986).

Notre méthode de recherche:

- une collecte des données via **28 entretiens semi-directifs** avec des personnes habitant en Belgique et au Luxembourg (entre mars 2022 et septembre 2023)
- une analyse inductive des données qui a permis de **reconstituer 9 théories profanes** et plus de 20 branches et sous-branches.

2.

Aperçu de nos résultats de recherche

(TP1) Les médias traditionnels font leur travail

→ On peut faire confiance aux médias traditionnels, ce sont les réseaux sociaux et les sources « alternatives » qui sont responsables de la mésinformation. Les médias traditionnels sont fiables du fait de l'éthique des journalistes et de leur passion pour leur métier. Des erreurs mineures sont possibles mais elles sont limitées et corrigées.

(TP1.1) Les médias traditionnels commettent parfois des erreurs humaines

(TP1.2) L'orientation politique n'est pas un problème crucial

(TP1.3) Les réseaux sociaux ne sont pas filtrés, il faut les prendre avec des pincettes

*“La RTBF ou la BBC ne vont pas normalement... A part des erreurs, **toute erreur est humaine**, à part des erreurs ils ne vont pas transmettre quelque chose qui est faux.” (TP1.1, Yvan)*

(TP2) La démocratie mérite mieux qu'un journalisme médiocre

→ Le journalisme, en particulier tel qu'il est pratiqué par les médias populaires et privés (ex. *sudinfo*), manque d'exactitude et de responsabilité. Il ne répond pas aux besoins d'une société démocratique.

(TP2.1) La politisation de l'information est très problématique

(TP2.2) Les informations sont guidées par des intérêts économiques (journalisme rapide, journalisme à sensation, journalisme amateur, journalism-business)

(TP2.3) Il y a un manque de contradiction

(TP2.4) Le journalisme entretient les injustices sociales

(TP2.5) Le journalisme est atomisé

*“C'est une information qui va faire réagir, qui va produire beaucoup d'agitation dans la population. Et alors que c'est pas du tout vérifié, que c'est un truc qu'on lâche comme ça, et **on espère en fait surtout que les gens réagissent.**” (TP2.2, Nolan)*

(TP3) La politique et les citoyens sont déconnectés

→ Il y a un manque de communication entre les gouvernants et les citoyens. La faute incombe aux journalistes et/ou aux politiciens.

(TP3.1) Les journalistes doivent rendre les actualités politiques plus attrayantes

(TP3.2) Les politiciens doivent mieux dialoguer avec le public

*“les jeunes d'aujourd'hui leur moyen de communication et leurs ressources, **c'est Facebook, Instagram, Snapchat, TikTok.** Et ça, **le gouvernement, ils comprennent pas**, et ça va faire des dégâts incroyables dans quelques années.” (TP3.2, Wilfried)*

(TP4) Le débat public est perturbé sur les réseaux sociaux

→ Les débats en ligne sont fondamentaux pour la démocratie mais les plateformes de réseaux sociaux en perturbent le bon déroulement du fait (1) de leurs affordances, (2) des trolls et autres acteurs malintentionnés ("faux profils"), et (3) du manque d'adéquation de la modération des contenus.

*“[Parmi les trolls sur les réseaux sociaux] il n’y a pas que des masculinistes. Alors, je ne sais pas, alors **c’est toujours dans le doute**. On sait jamais en fait, c’est ça qui est horrible, à la limite, je préférerais me faire traiter de tous les noms. C’est beaucoup plus facile en fait parce que bon, vous comprenez le caractère de la personne, elle a sa colère et vous dégagez et vous savez montrer une étiquette. **Quand vous ne savez pas mettre une étiquette sur quelqu’un parce que son profil est ambigu** et...” (Virginie)*

(TP5) Les médias traditionnels font partie/sont victimes d'un complot de l'élite financière (et de l'élite politique)

(TP5.1) Les élites financières et politiques manipulent délibérément les médias
(suivez l'argent, censure et contrôle politiques)

(TP5.2) Les médias manipulent délibérément le public

(TP5.3) Nous sommes des journalistes autodidactes et hypercritiques

*“J'entends des gens qui me disent, ouais, c'est un truc, tout est organisé. Moi j'ai pas suffisamment d'éléments pour véhiculer ça. Je dis pas que c'est pas possible, mais je ne le véhicule pas et donc j'ai pas d'explication. Je me dis que la seule explication que j'ai, **c'est qu'ils sont financés par l'État et donc ils ont sans doute une ligne rédactionnelle à suivre.**” (TP5.1, Alphonse)*

(TP6) La définition de la vérité est politique

→ La notion de vérité objective doit être remise en question. Ce qui est considéré comme vrai ou faux est largement déterminé par la persuasion politique plutôt que par l'exactitude factuelle.

(TP6.1) La vérité n'est qu'une question de point de vue

(TP6.2) La vérité n'a aucune incidence sur la persuasion du public

(TP6.3) Il ne faut pas confondre désaccord et désinformation

*“un homme politique accuse l'autre de “fake news”, mais **les deux côtés négligent le contexte**. Fred Keup n'a pas tout à fait tort et Stéphanie Amper n'a pas tout à fait raison. C'est là que réside le problème, où les gens se trompent avec des informations qui ne correspondent pas tout à fait à la réalité. C'est exactement ce que Donald Trump a fait aussi. Et c'est aussi le problème que je vois avec les médias traditionnels, parfois dans la vérification des faits, **les opinions sont vérifiées en tant que faits, cela devient rapidement politisé**.” (TP6.3, Bob)*

(TP7) La désinformation est une technique mise en oeuvre dans les campagnes politiques

→ La désinformation est un outil stratégique utilisé pour des campagnes politiques, à la fois par les partis à l'échelle nationale (ex. extrêmes politiques, en particulier extrême droite) et par les gouvernements (ex. Russie, Chine) à l'échelle internationale, à des fins de déstabilisation politique ou d'amélioration de l'image.

*“On sait quand même que **les trois gros pays qui faisaient des attaques informatiques, c'était l'Ukraine, l'Israël et évidemment les hackers en Côte d'Ivoire ou au Libéria à côté.** (...) Donc qu'il y ait des fermes de fake news et des trucs comme ça, ou des manipulations sur Facebook et autres, à partir de l'Ukraine, ça je veux bien croire. Et que **des partis comme le Parti Démocrate aient subsidié ce genre de travaux à partir de l'Ukraine, ils ne l'ont pas fait qu'à partir d'Israël.**” (Bart)*

(TP8) Il y a des problèmes plus graves que “les fake news”

→ La désinformation est un problème mineur.

(TP8.1) Les “fake news” ont toujours existé

(TP8.2) Seules les théories complotistes constituent de la désinformation

(TP8.3) Ils appellent cela “fake news”

“Ja, ik denk wel belangrijk dat we wel een gevaar is voor de democratie, het gevoel dat..

***Misschien hier nog relatieve porties aanneemt**, maar weet dan.. Natuurlijk niet helemaal.*

*Ik krijg wel de indruk dat hij **in een land als de Verenigde Staten nog veel meer speelt en***

***een veel grotere rol impact** en daar rechtse figuren zoals Trump. Daar wel mee, anders...*

Alleen wat Trump dan sorry Trump dat zelf weten of de groep achter hem dat zij wel daar een

*tool in zien om de om de bevolking te bespelen, dus in die zin daar gevaar. **Oh, wat hier nog***

***relatief?** Meevalt of zo, maar ja, anders zegt, dan moest het maar eens.” (TP8.3, Malorie)*

(TP9) Les troubles info-démocratiques sont un problème lié au public

→ C'est le public qui est responsable de la mésinformation plutôt que les médias et les plateformes numériques.

(TP9.1) La plupart des gens sont vulnérables en raison de facteurs socio-psychologiques universels

(TP9.2) Certaines personnes sont plus vulnérables que d'autres

(TP9.3) Le Luxembourg a une culture informationnelle unique

(TP9.4) C'est toujours l'autre qui est vulnérable

“Il y a des gens qui sont très cons, vraiment très cons, et qui trouvent la satisfaction d'avoir l'impression d'être plus intelligents que ce qu'ils sont et que les autres en étant soi-disant mieux informés.” (TP9.2, Bart)

3.

Pistes de réflexion conclusives

Quelle “lutte contre la désinformation” ?

- Une diversité de théories profanes sur la désinformation → Il n’y a pas de réponse universelle à la désinformation, il s’agit plutôt de **faire preuve d’adaptabilité** face aux nombreux points de vue existant au sein des publics cibles.
- Des lacunes dans la connaissance, par le public, des relations entre les organisations médiatiques, les institutions politiques et les acteurs économiques → Lutter contre la désinformation, c’est aussi (surtout?) **mieux informer sur les institutions publiques**, leur rôle, leur fonctionnement et leur relation aux autres acteurs de la société.
- La plupart des théories profanes sur la désinformation sont sensibles à la complexité des notions telles que “information”, “objectivité”, “vérité” ou “science” → La lutte contre la désinformation envisagée en termes de vérification et de correction “des faits” **risque d’être perçue comme simpliste voire manipulatrice**.
- La plupart des théories profanes appellent à des institutions politiques et médiatiques plus indépendantes, plus responsables et plus transparentes, ainsi qu’à des processus démocratiques plus inclusifs et plus participatifs → La désinformation est moins un enjeu épistémique (manque de connaissance de la part du public) qu’**un enjeu politique** (problématisation de notre modèle de société et de ses logiques politiques et économiques dominantes).

Références scientifiques (sélection)

- DeVito, M. A., Birnholtz, J., Hancock, J. T., French, M., & Liu, S. (2018). How People Form Folk Theories of Social Media Feeds and What it Means for How We Study Self-Presentation. *Proceedings of the 2018 CHI Conference on Human Factors in Computing Systems*, 1-12. <https://doi.org/10.1145/3173574.3173694>
- Koçer, S., Öz, B., Okçuoğlu, G., & Tapramaz, F. (2022). Folk theories of false information: A mixed-methods study in the context of Covid-19 in Turkey. *New Media & Society*, 0(0), 1-21. <https://doi.org/10.1177/14614448221142310>.
- Nielsen, R. K. (2016). Folk Theories of Journalism: The many faces of a local newspaper. *Journalism Studies*, 17(7), 840-848. <https://doi.org/10.1080/1461670X.2016.1165140>
- Nielsen, R. K., & Graves, L. (2017). “News you do not believe”: Audience perspectives on fake news. Reuters Institute for the Study of Journalism, with the support of Google and the Digital News Initiative. <https://reutersinstitute.politics.ox.ac.uk/our-research/news-you-dont-believe-audience-perspectives-fake-news>
- Papacharissi, Z. (2021). *After Democracy. Imagining our Political Future*. Yale University Press.
- Palmer, R., Toff, B., & Nielsen, R. K. (2020). “The Media Covers Up a Lot of Things”: Watchdog Ideals Meet Folk Theories of Journalism. *Journalism Studies*, 21(14), 1973-1989. <https://doi.org/10.1080/1461670X.2020.1808516>
- Swidler, A. (1986). Culture in Action: Symbols and Strategies. *American Sociological Review*, 51(2), 273-286. <https://doi.org/10.2307/2095521>
- Tandoc, E. C., Lim, Z. W., & Ling, R. (2018). Defining “Fake News”. *Digital Journalism*, 6(2), 137-153. <https://doi.org/10.1080/21670811.2017.1360143>
- Wagner, M. C., & Boczkowski, P. J. (2019). The Reception of Fake News: The Interpretations and Practices That Shape the Consumption of Perceived Misinformation. *Digital Journalism*, 7(7), 870-885. <https://doi.org/10.1080/21670811.2019.1653208>
- Zembylas, M. (2021). Moving beyond debunking conspiracy theories from a narrow epistemic lens: ethical and political implications for education. *Pedagogy, Culture & Society*, 1-16. DOI:10.1080/14681366.2021.1948911

Pour suivre l'actualité d'EDMO BELUX 2 :



<https://belux.edmo.eu/>



- (TP1) Les médias traditionnels font leur travail
 - (TP1.1) Les médias traditionnels commettent des erreurs humaines mineures
 - (TP1.2) L'orientation politique n'est pas un problème crucial
 - (TP1.3) Il faut prendre les réseaux sociaux non filtrés avec des pincettes
- (TP2) La démocratie mérite mieux qu'un journalisme médiocre
 - (TP2.1) La partialité dans l'information est très problématique
 - (TP2.2) Les informations sont guidées par les intérêts économiques
 - (TP2.2.1) Journalisme rapide
 - (TP2.2.2) Journalisme à sensation
 - (TP2.2.3) Journalisme amateur
 - (TP2.2.4) Le journalisme est (avant tout) un business
 - (TP2.3) Il y a un manque de contradiction
 - (TP2.4) Le journalisme entretient les préjugés sociaux
 - (TP2.5) Journalisme atomisé
- (TP3) Les citoyens sont déconnectés de la politique
 - (TP3.1) Les journalistes doivent rendre les actualités politiques plus attrayantes
 - (TP3.2) Les politiciens doivent mieux dialoguer avec le public
- (TP4) Le débat public est perturbé
- (TP5) Les médias traditionnels font partie/sont victimes d'un complot ourdi par l'élite financière (et l'élite politique)
 - (TP5.1) Les élites financière et politique manipulent délibérément les médias
 - (TP5.1.1) Suivez l'argent
 - (TP5.1.2) Censure et contrôle politiques
 - (TP5.2) Les médias manipulent délibérément le public
 - (TP5.3) Nous sommes des journalistes hypercritiques autodidactes
- (TP6) La définition de la vérité est politique
 - (TP6.1) La vérité n'est qu'une question de point de vue
 - (TP6.2) La vérité n'a aucune incidence sur la persuasion du public
 - (TP6.3) Il ne faut pas confondre désaccord et désinformation
- (TP7) La désinformation est une technique spécifique d'élaboration de campagnes politiques (transnationales)
- (TP8) Il y a des problèmes plus graves que les fake news
 - (TP8.1) Les « fake news » ont toujours existé
 - (TP8.2) Seules les théories complotistes constituent de la désinformation
 - (TP8.3) L'invocation rhétorique des « fake news »
- (TP9) Les troubles info-démocratiques sont un problème lié au public
 - (TP9.1) La plupart des gens sont vulnérables en raison de facteurs socio-psychologiques universels
 - (TP9.2) Certaines personnes sont plus vulnérables que d'autres
 - (TP9.3) La culture de l'information unique du Luxembourg
- (TP9.4) L'effet tiers : c'est toujours l'autre qui est vulnérable

